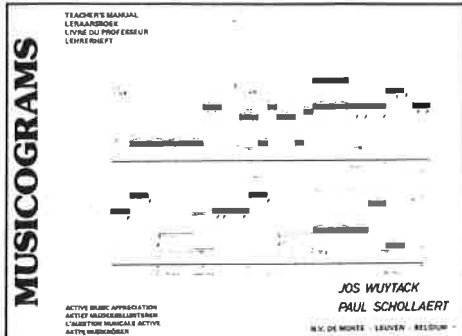


musique à l'école



**MUSIQUE
& CULTURE**

Jun 1989 - Série 34 - N° 3



à propos de Jos Wuytack et d'audition musicale active

C'est avec une joie sans partage que nous consacrons ces pages *MUSIQUE A L'ECOLE* à un ami de *MUSIQUE ET CULTURE*, un compositeur renommé, qui est aussi une personnalité de premier plan de la pédagogie musicale: Joseph (dit Jos) WUYTACK.

Disciple préféré de Carl Orff ^①, Jos Wuytack a tellement mené de réflexions sur les idées de son maître, accompli de recherches personnelles et proposé d'adaptations de sa pédagogie aux différents pays du monde qui l'ont accueilli, qu'il présente le profil d'un créateur de grande envergure dans ce domaine.

Nous allons, pour aujourd'hui, porter notre intérêt sur l'innovation la plus originale à notre sens de Jos Wuytack: le *musicogramme*, outil privilégié d'audition musicale active, et cela à travers un exemple significatif: un extrait du ballet du *Cid* de Massenet. Auparavant, nous allons rappeler les grandes lignes de la vie, de l'œuvre et de l'action de Jos Wuytack.

1 découvrons Jos Wuytack

Né en 1935 à Gand (Belgique), Jos Wuytack ^② a passé une enfance heureuse dans une famille très unie, dont le père était un amateur passionné de musique classique qui amenait ses enfants à l'opéra et au concert.

Doué d'un talent précoce, le petit Joseph joue au piano des airs appris d'oreille et en invente lui-même. Dès l'âge de six ans il débute l'étude du solfège et du piano et chante à l'église paroissiale.

Lors de ses brillantes études au Collège St-Liévin de Gand, il est enfant de chœur à la cathédrale. Malheureusement, il perd sa mère en 1946. Il continue le piano auprès de sa tante, professeur de piano au Conservatoire Royal de Gand et devient le tout jeune organiste de son collège. A cette époque, il écrit déjà des pièces pour piano, un début d'opéra pour voix et piano et improvise à l'orgue sur des thèmes grégoriens.

A dix-sept ans, Jos Wuytack entre au séminaire. Il en devient l'organiste, avant d'y être nommé professeur de musique religieuse en 1958. Il compose alors surtout de la musique religieuse et se destine à une carrière de maître de chapelle et d'organiste.

Aussi s'inscrit-il à l'Institut Supérieur de Musique Sacrée (Institut Lemmens) de Malines, où il obtient en 1961 le diplôme de lauréat et le diplôme d'Etat d'enseignement musical. C'est à l'Institut Lemmens que Wuytack rencontre Marcel Andries, le professeur de pédagogie musicale le plus renommé en Belgique, qui l'initie à la nouvelle «méthode Orff». Immédiatement conquis par ces idées de créativité et d'activité, Jos Wuytack découvre sa vraie vocation: se consacrer à l'éducation musicale de la jeunesse à travers une pédagogie active. Il se procure un *instrumentarium* ^③ complet et, dans les mouvements musicaux de jeunesse, il réalise ses propres expériences, avec beaucoup de succès.

^① cf. *MUSIQUE A L'ECOLE* n° 4 et fiche pratique *La méthode Orff*.

^② cf. fiche biographique *Joseph Wuytack*.

^③ *instrumentarium Orff*: ensemble de petits instruments à percussion conçu par Carl Orff à la fois dans un but pédagogique et comme «champ d'expériences sonores».

La vocation pédagogique de Jos Wuytack s'affirme de façon décisive lors de sa rencontre avec Carl Orff en 1964 à l'Institut Orff de Salzbourg; de cette rencontre va naître une amitié indéfectible entre le maître allemand et son disciple ainsi qu'une étroite collaboration professionnelle.

A partir de 1965, on peut dire qu'une carrière internationale de pédagogue s'ouvre pour Wuytack, conjointement à son activité de compositeur. En plus de la Belgique, ce sont la France, les Pays-Bas, l'Italie, l'Afrique du Nord, l'Afrique Noire, le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, le Portugal, l'Espagne, le Japon, Taïwan, la Thaïlande, Ceylan, la Grèce, les pays du Proche et du Moyen-Orient, la Polynésie... qui l'accueillent toujours avec enthousiasme pour d'innombrables cours, stages, cycles de stages, conférences... L'ampleur impressionnante de ce rayonnement mondial de Jos Wuytack à travers ses stages est inséparable d'un constant effort de prise en compte des différentes cultures musicales, notamment par l'intermédiaire de chants et danses folkloriques ❶, dans sa démarche pédagogique.

La «création pédagogique» de Jos Wuytack se concrétise aussi par des recueils pédagogiques, méthodes d'initiation musicale, recueils de chants et pièces avec instruments Orff... et, tout particulièrement, par une invention tout-à-fait remarquable dans le domaine de l'audition musicale active: le *MUSICOGRAMME* (voir paragraphe 2 et fiche pratique).

Son catalogue d'œuvres reflète la fécondité du compositeur: ses opéras pour la jeunesse, ses œuvres religieuses, ses pièces instrumentales – avec ou sans voix chantée ou parlée, avec ou sans mouvements d'expression corporelle – pour orgue, piano, flûtes à bec, instruments Orff, Bois, orchestre à cordes, ensemble de chambre, orchestre d'harmonie, ses chœurs, chansons, harmonisations et adaptations de chants et danses de divers pays..., toutes ces compositions montrent une fraîcheur d'inspiration renouvelée, un sens inné du rythme et de la couleur.

2 à propos d'audition musicale active

Pour Jos Wuytack, «un chef-d'œuvre n'existe jamais en soi: il est toujours le résultat de divers facteurs tels que les circonstances, le matériel, le milieu. C'est pourquoi il faut tenir compte de plusieurs aspects significatifs qui contribuent tous, dans une mesure plus ou moins grande, à une meilleure compréhension.»

En abordant plusieurs aspects de l'œuvre et du compositeur – biographique, culturel et historique, descriptif, technique –, en les introduisant «avec amour et enthousiasme» sous la forme d'«échanges d'idées, de sentiments, d'états d'âmes», l'audition musicale permet «d'entreprendre une expérience esthétique globale et fascinante»...

D'autre part, outre l'approche active que constitue le travail de groupe, une *assimilation active* des thèmes, rythmes, mélodies, antérieure à l'audition (voir § b) est nécessaire; la pré-connaissance des thèmes «permet d'analyser un peu plus en détail la mélodie: tonalité, phrasé, dynamique, agogique, forme, caractéristiques phénoménologiques...»

Ainsi, dans le cadre d'une démarche globale, le musicogramme peut intervenir comme moyen d'action, outil pédagogique.



Photo T. Blandino (ARTEM n°)

a le musicogramme ❷

Le musicogramme «est une reproduction visuelle du déroulement dynamique d'une composition. C'est un plan, un schéma avec des symboles, des figures géométriques et des couleurs selon un code très simple ❷. C'est une partition pour les non-musiciens.»

En résumé, il se présente comme un graphique avec, en abscisse, les mesures, et, en ordonnée, les différentes familles instrumentales placées dans l'ordre d'une partition d'orchestre (bois, cuivres, percussions, cordes), chacune d'elles étant affectée d'un symbole. Les thèmes sont représentés par des figures géométriques rectangulaires, et se différencient les uns des autres par des couleurs et leur instrumentation (ordonnée). Instruments, motifs, nuances... sont également symbolisés sur le musicogramme, en étant limités à l'essentiel. Le matériel comprend un grand musicogramme pour le maître et toute la classe et des petits musicogrammes individuels pour les élèves.

Rappelons que le musicogramme intervient au sein d'un déroulement pédagogique (voir § b), notamment après une approche active (vocale, corporelle, auditive, voire instrumentale) des éléments musicaux de l'œuvre étudiée et une première audition, intégrale ou partielle.

«Il est souhaitable que l'analyse de l'œuvre se fasse sur le grand musicogramme. Ainsi, tous les auditeurs sont concentrés sur un seul point et suivent mieux les explications.» En suggérant ce qui est principal dans l'œuvre, le maître rend l'audition plus efficace.

Lors de la dernière audition, chaque auditeur suit sur son petit musicogramme individuel «en indiquant la pulsation, non pas sur l'abscisse où sont indiquées les mesures mais sur les thèmes avec les motifs», ce qui facilite le contrôle du maître. Les symboles et les couleurs sont là pour aider à mieux reconnaître les motifs et à mieux comprendre la forme.

«La visualisation de la forme dans sa totalité facilite l'intégration de chaque partie (...). C'est la totalité de la perception qu'on vise avec ce qui est l'essentiel de la structure musicale.»

❶ Pour Jos Wuytack, «le folklore est la sève bouillonnante qui donne la vie à l'inspiration».

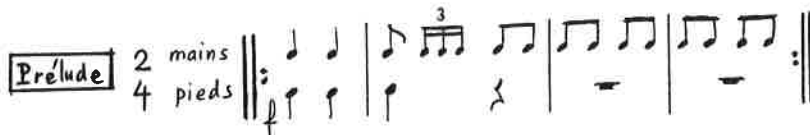
❷ cf. fiche pratique *L'audition musicale active par le musicogramme*.

b exemple d'une audition active avec emploi du musicogramme

Il s'agit de l'*Aubade* du *Cid* de Massenet.

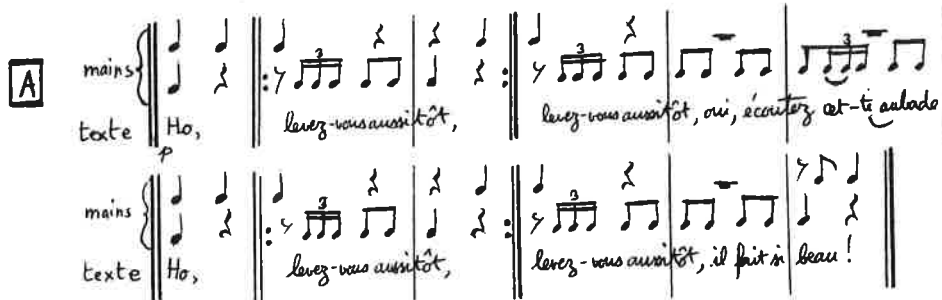
1. Assimilation active du chœur parlé. Ceci se fait d'une manière pédagogique, partie par partie, rythmiquement avec beaucoup de précision, expressif et en employant le style aléatoire (des sonorités étranges et toujours changeantes).

Prélude 2 mains 4 pieds



A mains {
texte Ho, levez-vous aussitôt, levez-vous aussitôt, oui, écoutez cet-te aubade

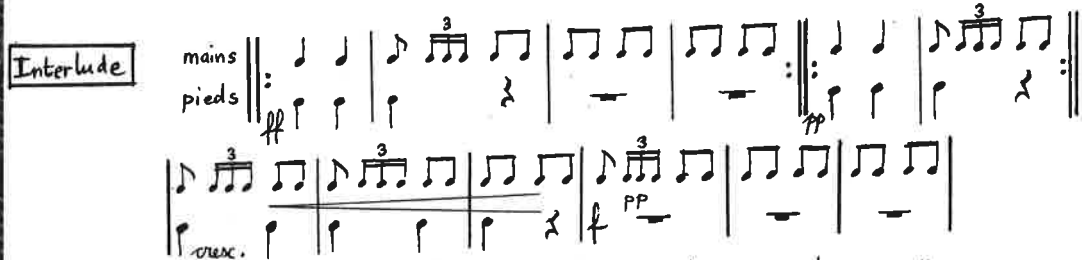
mains {
texte Ho, levez-vous aussitôt, levez-vous aussitôt, il fait si beau!



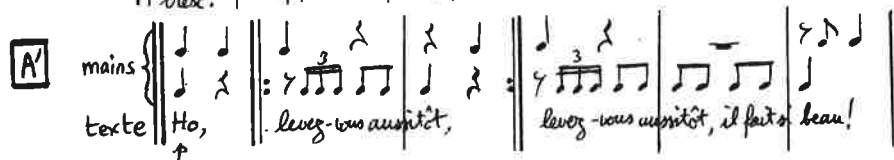
B mf L'aube (12 fois) l'aube (2 fois) ho!



Interlude mains pieds



A' mains {
texte Ho, levez-vous aussitôt, levez-vous aussitôt, il fait si beau!



B' p L'aube (8 fois) ho ho ho ho ho ho ho



Postlude pp ho (18 fois) main pied



Après l'apprentissage, exécution de la globalité.

2. On enchaîne sur l'audition de l'*Aubade*, extrait du ballet d'*El Cid* de J. Massenet.

Les élèves reconnaissent avec le sourire tous les «ingrédients» de cette musique simple.

3. Donner quelques explications sur le compositeur et l'œuvre (chacun choisit ce qui lui paraît le plus intéressant): Jules Massenet est né à Montant près de St-Etienne (Loire) le 12 mai 1848. Il étudie le piano, la théorie et la composition au Conservatoire de Paris. Pour subsister, il devient percussionniste au théâtre lyrique. Il obtient le prix de Rome en 1863 avec la cantate *David Rizzio*. Son premier opéra-comique *La grand'tante* (1867) connaît un franc succès mais la véritable consécration vient avec son opéra-comique *Don César de Bazan*. Suivent alors ses grands succès: *Hérodiade*, *Manon*, *Werther*, *Thaïs*, *Le jongleur de Notre-Dame*, *Cendrillon*, *Le Cid*, *Don Quichotte*. Il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris dès 1878. Jules Massenet est mort le 13 août 1912 à Paris.

Le Cid (1885) - L'opéra est basé sur la célèbre tragédie de Pierre Corneille.

El Cid en arabe signifie «Seigneur» ou «Chevalier». Ce chevalier, vivant au XII^e siècle, provoque le père de sa bien-aimée en duel, parce qu'il a insulté son propre père. Sa fiancée fait un serment de vengeance sur le corps de son père tué. Mais après beaucoup de péripéties, les deux amants se réunissent.

Le ballet, dont on écoute l'*Aubade* a lieu au second acte et donne l'occasion au compositeur d'évoquer l'hispanisme par une musique séduisante, exotique, de caractère espagnol.

N.B.: il est évident qu'on montre ici beaucoup d'illustrations.

4. Deuxième audition de l'Aubade. Le professeur suit sur le grand musicogramme, pendant que les élèves exécutent doucement l'accompagnement des mains et pieds. Les enfants doivent être attentifs à quelques questions:

- quelle technique emploient les Cordes?
- quel instrument des Bois est le plus important?

5. Après l'audition, on dialogue sur le style et l'aspect esthétique de la petite pièce. Massenet possède un don inné de la mélodie, qui est simple, spontanée et facile à suivre. Il cherche à décrire avec une orchestration claire et bien structurée le caractère de chaque morceau. Ici, il s'agit d'une aubade: un chant gai et frais, en forme de marche et joué par le piccolo et la flûte (élément de la marche de fifres). Aussi bien que la *Sérénade*, l'*Aubade* est accompagnée par la guitare. C'est pourquoi les harpes jouent un grand rôle, autant que les pizzicati des cordes, qui imitent le jeu pincé de la guitare. Les triolets dans la mélodie suggèrent les castagnettes typiques.

6. Pendant la troisième audition, chacun suit individuellement sur le petit musicogramme.

Thèmes:

Jules MASSENET: *Aubade du Cid*.

Jos WUYTACK